



Apologie de la religion méprisée

Le Kuzari de Juda Halevi (1085-1138)

Le Kuzari est l'œuvre philosophique majeure du rabbin, poète et philosophe Juda Halevi.

La formule dialoguée du texte s'inspire de la conversion du roi des Khazars ou Kuzari tourmenté par le problème religieux. Ce dernier interroge tour à tour un philosophe, un théologien chrétien, et un théologien musulman.

Déçu par leurs réponses, il se voit obligé de faire appel à un rabbin, qui finit par le convaincre. C'est ainsi que le monarque approfondit – en même temps que le lecteur – la connaissance du judaïsme.

Juda Halevi voulut rétablir le particularisme du Judaïsme, et le triomphe de la Révélation sur la Raison.

Extrait:

Le Kuzari: Eh bien oui! Je me vois obligé d'interroger les juifs, car ils sont le reste des enfants d'Israël; or je constate qu'ils constituent la preuve qu'il existe sur terre une loi d'origine divine.

Il appela donc un docteur juif et l'interrogea sur sa croyance.

Celui-ci répondit: Je crois dans le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, qui a fait sortir d'Egypte les enfants d'Israël avec des signes et des miracles, qui les a sustentés dans le désert, qui leur a donné le pays de Canaan après leur miraculeuse traversée de la mer Rouge et du Jourdain, qui a envoyé Moïse avec sa loi et, après lui, des milliers de prophètes pour la confirmer, avec des promesses pour ceux qui l'observeraient et des menaces pour ceux qui l'enfreindraient. Quant à notre croyance, elle englobe tout ce qui est consigné dans la Torah; en vérité, ce serait trop long à exposer.

Le Kuzari: J'étais bien décidé à ne pas interroger les juifs, sachant qu'ils ont perdu les vestiges de leurs anciennes grandeur, que leurs conceptions sont imparfaites, car un sort funeste ne leur a rien laissé qui soit digne d'admiration. Ô juif, tu aurais dû dire que tu crois dans le Créateur du monde, qui l'ordonne et le dirige, que tu crois en celui qui t'a créé, t'a pourvu de moyens d'existence et autres caractéristiques du même genre qu'allègue comme preuve tout adepte d'une religion et qui l'incite à rechercher la vérité et la justice afin de ressembler au Créateur dans sa sagesse et sa justice.

Le Rabbin: Ce que tu exposes là c'est la religion rationnelle et politique, à laquelle mène la spéculation, et qui renferme de nombreuses difficultés. Interroge les philosophes à son sujet: tu verras qu'ils ne s'accordent pas sur une seule action à accomplir, ni sur une seule croyance. Ils ne font qu'émettre des assertions: pour certaines d'entre-elles, ils sont capables de fournir des éléments apodictiques, pour d'autres des arguments persuasifs, pour d'autres enfin, bien loin d'avoir des arguments apodictiques, ils n'en ont même pas des persuasifs.

Source: *Le Kuzari, apologie de la religion méprisée*, Juda Hallévi, introduit et annoté par le Grand Rabbin Charles Touati, traduit du texte original arabe (confronté avec la version hébraïque), Ed. Verdier, 1994.